

Lettre d'André Dhôtel à Jean Paulhan, 1958-03-17

Auteur : Dhôtel, André (1900-1991)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Dhôtel, André (1900-1991), Lettre d'André Dhôtel à Jean Paulhan, 1958-03-17, 1958-03-17.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13843>

Copier

Information sur la lettre

Date 1958-03-17

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Le 17 nov. [58]

Cher Jean,

J'ai beaucoup pensé à toi en ces temps, car malgré de petits voyages à Paris, je suis resté très cantonné. Une nouvelle histoire romanesque, qui est encore l'image d'une image. Et je songeais à toi préoccupé de savoir de plus près l'Image par excellence.

A ce propos, lisant une vulgarisation sur la logique, je trouvais une affirmation très catégorique disant que lorsque l'on rencontre des propositions contradictoires, absolument contradictoires, c'est qu'il ne s'agit que de symboles sans objets, que les objets dont elles parlaient n'existaient pas. Alors si une contradiction se manifeste dans l'expérience

, mettons dans une vie qui se termine
en se niant, ou dans la peinture
qui n'a non plus de réalité que fugitive,
il faut donc affirmer une existence
qui n'est pas l'existence d'un objet,
mais qui est une autre existence ?

Je te donne cela très mal
de'brouilli, pour ce que cela vaut :
une fantaisie sans doute.

Et voici l'automne. Nous avons
cueilli les derniers champignons,
de ceux que personne ne mange
et qui sont merveilleux.

J'ai commencé à lire ce livre
sur les animaux. Je n'y vois pas
matière à un article, car tout ce
qu'on peut dire c'est qu'il y a
vraiment des animaux bien bizarres
et que nous vivons dans un drôle
de monde.

Je pense depuis longtemps à une
suite de réflexions sur un peu tout.
Mais je n'en ai pas encore écrit le
premier mot. Trop prisonnière des
usages.

Bien affectueusement
André